

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Le PDG pour l'application de l'égalité des chances dans le Komo-Océan

L'INVITE a été faite le week-end écoulé, au cours d'une réunion en marge des festivités du "12 mars" dernier.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

EN marge de la célébration du 53e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG), les militants du département du Komo-Océan se sont retrouvés le week-end dernier à Libreville.

Une rencontre durant laquelle le membre du bureau politique, Adrien Nkoghe Essingone, et les responsables locaux du Parti au pouvoir se sont appesantis sur la problématique de "l'égalité des

chances" dans leur département. Occasion pour le secrétaire communal, François Ada Moussavou, de préciser à ses camarades que la hiérarchie du Parti demande aux Pdgistes d'être les relais du "Distingué camarade président" (DCP) du parti, Ali Bongo Ondimba, et du gouvernement. L'objectif étant d'assurer la protection des populations gabonaises auprès desquelles, le PDG "puise ses forces".

Aussi a-t-il invité ses pairs à "s'engager dans une démarche de coresponsabilité" et, surtout, à faire montre de sobriété, de tempérance, de prudence, d'exemplarité, de responsabilité et de prévoyance.

S'agissant de l'animation politique dans le Komo-Océan, l'exécutif local a appelé les différents



Les militants du Komo-Océan se réunissant dans les respect des mesures barrières.

responsables des fédérations à se mobiliser davantage dans l'enrôlement du plus grand nombre de militants. Pour ce faire, il sollicite l'implication des cadres dans cette cause que juge importante le directoire du PDG.

Les Pdgistes de cette partie de

l'Estuaire se sont dit, du reste, "fiers et satisfaits" des résultats engrangés, à ce jour, dans leur département. Les militants de Ndzomoe ont tout de même relevé la question de l'égalité des chances. Car pour eux, ce concept cher au "DCP" n'est

pas perceptible dans leur fief politique. En définitive, le Komo-Océan estime être en marge de toute récompense personnelle ou collective.

La préoccupation sanitaire liée au Covid-19 n'était en pas en reste au cours de ces échanges.

Les femmes du PDS célèbrent la journée des droits des femmes



L'assistance lors de la journée des droits des femmes en différé.

CELLES sourdes-muettes ont été invitées à prendre part à l'événement.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

LE Mouvement des femmes du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) vient de célébrer, en différé, la Journée internationale des droits des femmes, en présence de Mme Isabelle Ekang Minko, conseillère du président du PDS.

Les femmes vivant avec un handicap, notamment les sourdes-muettes, étaient invitées à y prendre part. A cette occasion, la coordinatrice nationale du PDS, Mme Koumba Badjina, a conté l'histoire de leur formation politique. De sa création à ce jour.

La coordinatrice provinciale, la "bâtisseuse" Simbi Pambot, a pour sa part édifié l'assistance

sur l'apport des femmes de parti politique d'opposition dite "modérée", dans la lutte engagée dans notre pays, par le gouvernement, contre le coronavirus.

"Depuis la découverte, le 12 mars 2020, du premier cas de cette pandémie dans notre pays, les femmes du PDS contribuent sans cesse, à leur manière, à la sensibilisation des masses à cette maladie qui décime à travers le monde, et qui est bien présente dans notre pays. Nous agissons par des actes de solidarité et de partage", a-t-elle confié.

Par le langage des gestes, les sourdes-muettes présentes ont pu exprimer leur joie d'avoir été invitées à cette manifestation célébrée dans le respect des gestes barrières.

A l'aide d'une traductrice, elles ont énuméré les différentes difficultés auxquelles elles font face au quotidien. Sensibles, les femmes du Parti pour le développement et la solidarité sociale ont promis de les soutenir dans les démarches administratives visant à améliorer leur existence pour le le moins précaire.

Le petit marché de "Fin goudron de Ntchengué" en pleine expansion



Les marchés anarchiques prennent de l'ampleur.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

OFFICIEUSEMENT, le quartier se trouve dans l'espace communal de Port-Gentil. Officiellement, en attendant la délibération portant extension de la capitale économique, cette partie de la ville serait encore sous tutelle du département de Bendjé.

Peu importe pour le citoyen lambda qui s'installe dans cette zone située à une dizaine de kilomètres de la ville. A mesure que le nombre d'habitations augmente, l'activité commerciale semble suivre la même

courbe.

Naguère, témoigne un riverain, à peine une poignée de commerçantes disposaient des étals au bord de la route avec quelques bistrotts. Aujourd'hui, en raison de la crise sanitaire assortie de la crise économique et sa vague de mise au chômage, plusieurs compatriotes investissent le site, malgré les marécages. Une difficulté qu'ils contournent par des constructions sur pilotis dont beaucoup sont en bois de récupération.

En plus des bars qui fonctionnent d'ailleurs comme si de rien n'était, on y trouve un salon de coiffure hommes, des épiceries, un atelier de couture, etc. D'autres structures sont en gestation. On n'est pas loin de créer l'anarchie. Et, même, d'avilir le panorama sur l'axe routier Port-Gentil-Omboué : un bijou offert par le chef d'Etat, Ali Bongo Ondimba, en attente d'inauguration.

Question tout de même : qui de l'Hôtel de Ville ou du Conseil départemental de Bendjé devrait y veiller ?